

LE MINISTRE DES FINANCES À LA CHAÎNE III

«Les banques étrangères prospèrent en Algérie»

Au cours de son passage à la Chaîne III de la Radio nationale, le ministre des Finances a assuré que des postes budgétaires vont être ouverts en 2009, cela grâce à une augmentation des dépenses calculées à + 6 %.

Interrogé sur les retombées de la chute des prix du pétrole, Karim Djoudi a expliqué que l'argent cumulé par le fonds de régulation donne à l'Algérie un temps d'observation pour gérer les situations difficiles. Le ministre a affirmé que l'Algérie dispose actuellement de beaucoup de liquidités. Ces liquidités sont absorbées par la banque centrale. Rebondissant sur cet aspect, la journaliste a demandé pourquoi le citoyen est taxé en achetant un véhicule neuf, du moment qu'il y a beaucoup de liquidités dans les caisses de l'Etat, le ministre a répondu qu'il n'y avait pas beaucoup d'argent et que la taxe sur les

véhicules neufs est instaurée pour supporter le prix du ticket de transport. Djoudi a aussi souligné que la dépréciation de la valeur de l'euro implique une baisse des prix des véhicules. Revenant au nouveau système monétaire international, il expliquera que la prudence des banques algériennes nous a permis d'éviter de subir cette crise d'une manière directe. Au sujet des banques étrangères établies en Algérie, le ministre a soutenu qu'elles ne sont pas concernées par les effets de la crise mondiale vu qu'elles sont régies par le même système que les banques algériennes. Toujours à propos des

banques étrangères installées en Algérie, il dira qu'elles sont très prospères. Elles enregistrent un retour sur capital de l'ordre de 27 % par an. «C'est le taux le plus important au monde», a expliqué Karim Djoudi. Au sujet de la réforme du système bancaire, l'invité de la rédaction de la Chaîne III dira que «nous évoluons à notre rythme et que le crédit bancaire a progressé de 16 %». Concernant la baisse des cours du pétrole, il a été rappelé au ministre une de ses déclarations dans laquelle il avait affirmé que l'Algérie connaîtra une crise si l'or noir passait sous la barre des 70 à 80 dollars le baril. Le ministre a, encore une fois, expliqué que la chute des prix du pétrole est prise en considération dans le cadre du fonds de

régulation, d'autant que la chute des prix du pétrole est compensée par l'appréciation du prix du dollar par rapport à l'euro. Au sujet de l'usage de la monétique, le ministre a rappelé que l'introduction des distributeurs automatiques de billets (DAB) et des guichets automatiques de billets (GAB) rentre dans cette opération, rappelant que le déploiement de la monétique permet de nos jours le télétraitement des situations dans un détail de cinq jours. Le ministre a enfin rappelé que le reliquat de 6 % du budget de dépenses de 2009 est scindé en plusieurs parties. 10 % sont dédiés au fonctionnement et 3 % à l'équipement. Les secteurs demandeurs concernés sont notamment les travaux publics et l'habitat.

M. N.

«LE CARREFOUR DES MÉTIERS»

Un projet pour valoriser les métiers artisanaux

«Allo artisan !» Dès le début de l'année 2009, ce spot sera diffusé sur tous les médias. Via un numéro vert, les citoyens n'auront plus de problèmes à trouver un plombier, un menuisier, un maçon ou tout autre artisan. Du moins, c'est ce que prévoit l'ONASJ à travers «Le carrefour des métiers».

Wassila Z. Alger (Le Soir) - La mise en place de ce jeune plan est prévue pour le mois de janvier 2009. C'est ce qu'annonçait hier, M. Abdelkrim Abidat, président de l'ONASJ. Selon lui, le carrefour des métiers permettra une valorisation des métiers de l'artisan. Il participera également à la résorption, un tant soit peu, du chômage. Ces points, qui ont été abordés, hier, au Centre de presse *El Moudjahid*, lors d'une conférence-débat sur l'échange d'expériences algéro-françaises dans le domaine de l'insertion professionnelle et de la lutte contre le chômage en milieu juvénile. La rencontre a réuni l'association française Bleu Blanc Rouge (BBR), et l'Organisation nationale des associations pour la sauvegarde de la

jeunesse. «Nous avons pensé regrouper tous les jeunes issus de la formation professionnelle et aider à leur insertion dans le monde du travail» a expliqué Abdelkrim Abidat. Il s'agit «de ressusciter» les petits métiers qui ont tendance à disparaître. Ce qui permettrait, selon lui, de combattre les fléaux sociaux dans le milieu juvénile. De plus, ce plan d'action est un moyen de valoriser ou revaloriser certains métiers «négligés». Cela passe par l'incitation des jeunes, sans qualification professionnelle, à s'inscrire dans ces branches. «A condition de leur proposer des débouchés une fois leur diplôme en mains. L'opération a déjà été lancée à Alger. Elle permettra l'insertion de quelque 2 800 jeunes ayant suivi une formation en plomberie, maçonnerie, menuiserie ou autres spécialités dans les métiers de l'artisanat. L'expérience sera, par la suite, généralisée à l'ensemble des 47 wilayas, avec le concours des institutions publiques. Aussi, pour encourager les jeunes, et médiatiser cette expérience, un spot publicitaire sera diffusé sur les médias avec 4 numéros magiques. Le président de l'ONASJ nourrit beaucoup d'espoirs

concernant le succès de ce programme. Celui-ci permettra aux jeunes une insertion dans le monde du travail. Abidat parle même de «pouvoir créer leur micro-entreprise, avec l'aide des banques.» Entre autres partenaires bancaires dans ce projet, la BEA. Interrogé sur la rémunération des jeunes artisans, Abidat expliquera que ces jeunes «percevront une allocation mensuelle de 8 000 DA dans le cadre de la nouvelle stratégie pour l'emploi des jeunes lancée par le ministère de l'Emploi, du Travail et de la Sécurité sociale». En plus de l'argent qu'ils percevront de la part des citoyens pour leurs prestations.

De son côté, le président de l'association Bleu Blanc Rouge a axé son intervention sur la nécessité «d'un accompagnement individuel et collectif de ces jeunes dans leurs projets.» L'association BBR, indépendante et apolitique, œuvre depuis sa création, en 2005, à lutter contre les discriminations quelles que soient leurs formes. Par ailleurs, des échanges d'expériences sont prévus entre les deux rives de la Méditerranée, selon ces associations.

W. Z.

UN SALON INTERNATIONAL SE TIENDRA EN FÉVRIER 2009

Objectif : valoriser le potentiel national dans la sous-traitance industrielle

En partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle (France) et de la Bourse algérienne de sous-traitance et de partenariat (BAST-P), le World Trade Center Algeria (WTCA) organisera l'année prochaine la première édition du Salon international Algest, dédié à la sous-traitance.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Ce salon se tiendra du 21 au 24 février 2009 au Palais des expositions (Pins Maritimes) à Alger. Entre 300 et 350 participants au moins, représentants de toute la chaîne industrielle, sont attendus à ce forum et rendez-vous d'affaires entre les sous-traitants et les donneurs d'ordres. En fait, Algest 2009 vise à répondre à plusieurs objectifs selon ses concepteurs. Soit permettre aux sous-traitants nationaux de se connaître, de mieux se faire connaître, de pouvoir répondre aux besoins le cas échéant. Il s'agira éga-

lement de faire connaître les capacités algériennes aux donneurs d'ordres étrangers, de faciliter l'achat de produits et d'intrants algériens. Et cela, selon le directeur général de la Chambre de commerce et d'industrie de Nancy-Lorraine, Jean-Michel Laurent, dans un contexte propice à l'implantation d'entreprises étrangères en Algérie malgré les incertitudes internationales. D'autant que notre pays bénéficie de conditions financières adéquates et est en quête d'une meilleure capacité d'absorption de son économie. Egalement dans une optique

d'une intégration totale du tissu industriel, selon le conseiller principal au WTCA, Hocine Saïbi, d'une mise à niveau inéluctable du tissu industriel et d'une sous-traitance algérienne davantage «dynamique», selon le manager général du WTCA, Ahmed Tibaoui. En d'autres termes, Algest 2009 permettra de mettre en lumière le potentiel national, voire le savoir-faire algérien, dans le domaine de la sous-traitance industrielle. Un potentiel qui existe, avec une centaine de milliers d'entreprises industrielles qui ont la capacité de fabriquer des produits durs. Notamment dans la coutellerie, la robinetterie, la transformation de métaux... Outre le fait, selon le directeur de la BAST-P, Azizou Laib, que des entreprises publiques et privées

nationales sous-traitent déjà entre elles et que des opérateurs nationaux sont déjà fournisseurs de firmes européennes opérant dans le secteur du luxe et du transport aérien. Dans cet ordre d'idées, Azizou Laib a indiqué que les salons nationaux organisés précédemment sous l'égide de la BAST ont permis la conclusion d'une dizaine de mises en relation d'affaires entre opérateurs algériens de la métallurgie, le plastique et le caoutchouc. Toutefois, un marché de la sous-traitance qui pâtit d'un déficit de communication, d'un manque de considération, d'une insuffisante valorisation des capacités de production et faible activité à l'international. En somme, Algest 2009 se veut l'occasion de développer une véritable culture de la sous-traitance.

C. B.

M. SMAÏL MIMOUNE, MINISTRE DE LA PÊCHE ET DES RESSOURCES HALIEUTIQUES À ANNABA

Pour la modernisation des moyens de production

A Annaba où il a lancé hier dimanche les travaux des journées régionales de sensibilisation dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture réunissant les hommes de la mer des régions de la wilaya hôte, Jijel, Skikda, Guelma et El-Tarf, M. Smaïl Mimoune a annoncé la mise en chantier de plusieurs projets. Ils concernent plusieurs régions du pays dont celui ayant trait à la modernisation des moyens de pêche, la mise en place d'une structure nationale spécialisée, la réalisation d'un nouveau port de pêche à Annaba, la réhabilitation ou l'extension d'autres et l'activation des travaux d'achèvement du port de pêche d'El-Kala. S'exprimant devant un parterre composé d'armateurs, patrons pêcheurs, spécialistes de la construction navale et exportateurs des produits de la mer, Smaïl MIMOUN s'est attardé sur la mise en place d'un système de contrôle adapté aux ambitions de développement de la pêche, de l'aquaculture et à la préservation des ressources halieutiques. «Notre dossier portant orientation et gestion des activités de la pêche, l'exploitation de nos côtes tant dans le domaine de la pêche, des ressources halieutiques que corallifères, a été agréé par le Conseil du gouvernement.

Il comporte également un programme d'orientation du développement du secteur à l'horizon 2025, la formation professionnelle spécifique aux activités de la mer, la multiplication des infrastructures de base, de pêche et d'échouage, l'aquaculture et la construction navale», a indiqué le ministre. Outre les stimulations des investisseurs intéressés par l'aquaculture, le ministre a annoncé la signature dans les prochains jours d'un contrat avec une société coréenne. Il a pour finalité la mise en place d'équipements permettant de suivre et de contrôler en mer 1 000 embarcations; «Il n'y a plus en Algérie de sociétés algéro-espagnoles.

L'expérience que nous avons tentée les précédentes années, n'a pas atteint les objectifs fixés. Aucun investissement ne sera réalisé pour la pêche du thon rouge. Maintenant si des opérateurs privés sont intéressés y compris en matière d'infrastructures pour le carénage des bateaux, toutes les facilités leur seront accordées», a-t-il ajouté.

D'autres nouveaux projets sont prévus pour être mis à concrétisation durant le prochain quinquennal 2009/2013. La tendance sera à l'évaluation des ressources qui doivent dépasser les 220 000 tonnes/an tous types de poissons confondus, la réhabilitation du secteur, la mise en place d'une stratégie de développement des infrastructures d'accueil des bateaux de pêche, au renforcement des capacités industrielles de production aquacoles. Le ministre est cependant resté évasif à une question sur la pêche du corail en se limitant aux anciennes dispositions régissant cette activité. «Les résultats de l'étude que nous avons lancée il y a quelques années sur notre potentiel corallifère, nous permettront de mieux appréhender les problèmes liés à cette activité», a-t-il précisé.

A. Djabali

SAÏDA

Deux morts dans des pluies diluviennes

Deux personnes ont été emportées dimanche par les averses qui se sont abattues depuis le début de cette semaine sur l'ensemble du territoire de la wilaya de Saïda. Les deux victimes étaient à bord d'une voiture légère, près de la localité enclavée de Sidi-Maâmar, à 5 km au sud du chef-lieu de wilaya, quand les eaux en furie du oued de Saïda les ont emportées pour les larguer dans la nature.

A noter que ce sont les éléments de la Protection civile de la wilaya de Saïda qui ont découvert les corps sans vie des deux naufragés qui ont été transportés vers l'hôpital de Saïda. Il est à signaler que la Portection civile n'a pas cessé de déployer d'énormes efforts tout au long de ces derniers jours pour protéger les personnes et leurs biens.

Kadour D.